

Deuxième partie

Pour échapper aux soldats, Alain, le fils de la vieille femme, se cache dans le grenier. Après le départ des soldats, il se sauve.

Alain se retrouva du côté de la forêt toute proche. Il errait sans but... Le moindre bruit ressemblait aux longs cris des hordes de loups affamés, qui, la nuit, s'approchaient jusqu'aux portes des maisons.

Alain pensait justement aux loups quand il entrevit à travers les arbres les lueurs d'un feu. Il s'approcha prudemment, attiré par cette lumière. Sou-dain, au moment où il s'y attendait le moins, une masse sombre se dressa devant lui avec un grognement sourd. Alain poussa un cri.

« Halte, Colosse ! » fit une voix.

L'éclat de la torche l'éblouit. Quand il parvint à rouvrir les yeux, devant lui se tenaient un homme de haute stature et, à côté, un ours plus grand en-core. Ils n'avaient l'air méchants ni l'un ni l'autre.

« C'est un enfant, reprit l'homme, se parlant à lui-même. Avance un peu... Que fais-tu là, seul, de nuit, dans la forêt ? »

Alain ne répondit pas.

« Comment t'appelles-tu ? continua l'homme

- Alain.

- Moi, je m'appelle Jehan de Loin. Je suis trouvère. Viens t'asseoir, tu au-ras chaud. »

Un feu brûlait dans un coin de la clairière. Du creux d'un arbre, Jehan avait fait le fond d'une hutte, agrandie par des branches avancées. Le tout constituait un abri suffisant pour l'homme et pour la bête.

« As-tu faim ? » demanda Jehan.

Alain ne répondit pas, mais ses yeux brillèrent.

« Mange. »

Alain s'assit près du feu et prit le pain et le miel offerts: un quignon de pain noir de seigle et un beau miel brun, durci...

Une fois rassasié, il leva la tête et sourit à Jehan de Loin.

Ce dernier lui tendit sa gourde :

« Bois, dit-il, c'est de l'eau fraîche de source, la meilleure boisson du monde. »

Le garçon but.

« Alors, reprit le trouvère, que t'arrive-t-il ? »

Alain n'hésita plus à lui raconter son histoire : la venue des soudards du château avec leur chef, Jérôme d'Enfer, et la maisonnette incendiée, et sa mère emmenée, sans doute maintenant jetée au fond d'une oubliette... En parlant, le garçon une nouvelle fois n'arrivait pas à retenir ses larmes.

« Calme-toi, lui dit Jehan doucement. Il ne sert à rien de se désoler... » Alain le regarda ; une lueur d'espoir naissait en son cœur. Il demanda :

« Mais quoi ? Que faire ?

- Honnêtement, je ne sais pas, répondit le trouvère. Réfléchis toi-même : n'as-tu point quelques compagnons qui pourraient te conseiller et t'aider ? »

Alain fronça les sourcils et répliqua :

« Oui, sans doute.

- Alors, vois-les au plus tôt. Inventez quelque chose ensemble, sans garder les deux pieds dans le même sabot. Quant à moi, j'entre demain matin au château. J'y jouerai de la viole et Colosse leur fera des gracieusetés. Si sur place je peux t'aider, je n'y manquerai pas. En attendant, tu vas dormir avec nous. Tu as besoin de sommeil. »